et le couronnement de tous les mystères de sa vie terrestre, le gage aussi de la glorification des élus dont il est le chef, qui lui sont mystiquement incorporés, qui le suivront dans sa gloire après avoir partagé ses épreuves.

Au point de vue des sentiments humains, sensibles, l'Ascension est un départ; au point de vue de la foi c'est un triomphe, une nouvelle assurance donnée à notre foi et à nos espérances.

Le sentiment un peu mélancolique causé par cette séparation tenait les Apôtres immobiles, les yeux fixés vers le ciel, sur la montagne d'où le Sauveur s'était élevé. C'est à des sentiments de joie et d'espérance que les ramène la parole de l'Ange, dont l'Eglise a fait l'introït de la messe de ce jour.

Homme de Galilée, pourquoi regardez-vous au ciel avec tant d'étonnement? alleluia! en la manière dont vous l'avez vu monter au ciel, ainsi il reviendra, alleluia, alleluia, alleluia.—Peuples, battez des mains; célébrez Dieu avec transport par des chants d'allégresse.

La collecte demande à Dieu d'élever nos cœurs et nos sentiments vers lui.

Faites-nous cette grâce, ô Dieu tout-puissant, que nous qui croyons que votre Fils unique, notre Rédempteur, est aujourd'hui monté au ciel, nous y habitons déjà aussi nous-mêmes par l'ardeur de nos désirs. Par le même Jésus-Christ Notre Seigneur.

L'hymne de ce jour, *Salutis humanæ sator* dont l'auteur est saint Ambroise, est particulièrement touchante. En voici la traduction faite par Dom Guéranger:

Auteur du salut de l'homme, ô Jésus, amour des cœurs, créateur de ce monde que vous avez racheté, chaste lumière de ceux qui vous aiment.

Vaincu par votre clémence, vous vous étiez chargé de nos crimes; innocent, vous souffrîtes la mort, afin de nous arracher nous-mêmes au trépas.

Votre bras a brisé les portes des enfers, vous avez fait tomber les chaînes des captifs; après votre victoire vous avez obtenu le plus noble triomphe, et vous êtes venu vous asseoir à la droite du Père.

Laissez-vous fléchir par votre bonté, daignez réparer nos malheurs nouveaux; montrez-nous votre visage divin, donnez-nous le bonheur au sein de la lumière qui rend les âmes heureuses.

Vous êtes notre guide et notre sentier jusqu'aux cieux; soyez aussi le but que désirent nos cœurs; soyez la joie de nos larmes et la douce récompense d'une vie consacrée à vous. Amen.

Vendredi, 30 mai.—De l'octave de l'Ascension. Et mémoire de saint Félix I pape, martyrisé sous le règne d'Aurélien.

Samedi, 31 mai.—Sainte Angèle Mérici.

La fondatrice des religieuses Ursulines naquit à Decurzano au diocèse de Vérone. Son enfance et sa

jeunesse furent toutes de piété, de mortification, d'éloignement du monde. Comme sainte Catherine de Sienne, elle se fit un cloître de sa demeure et entra dans le tiers-ordre de saint François. Pour sa sanctification personnelle et pour aider les âmes au temporel comme au spirituel, elle visita les lieux saints de l'Italie et de la Palestine. Le Pape Clément VII ayant pu juger de sa sainteté pendant un séjour qu'elle fit à Rome, lui ordonna de rester à Rome jusqu'à ce qu'elle eût connu ce que Dieu voulait d'elle. C'est alors et ensuite à Brescia qu'elle fut inspirée de fonder la communauté des Ursulines et elle eût, avant sa mort, l'assurance surnaturelle que sa communauté durerait toujours. De nombreux miracles s'accomplirent à son tombeau et par son intercession, et saint Charles Borromée proclama lui-même publiquement sa sainteté, bien qu'elle ne fut pas encore canonisée. Clément XIII ratifia le culte populaire qui lui était rendu, et elle fut canonisée par Pie VII en 1807.

L'Eglise rappelle aussi en ce jour à notre vénération la mémoire de sainte Pétronille, fille spirituelle de saint Pierre, appartenant par sa naissance temporelle à la race impériale des Flaviens, et au chœur céleste des Vierges par sa naissance à la vie immortelle.

L'abbé J. A. D'AMOURS

COURRIER BIBLIOGRAPHIQUE

Nous saluons avec plaisir la publication, sous forme d'un joli volume de deux cents pages, du roman de mœurs canadiennes *L'appel de la Terre* de M. Damase Potvin de la "Société des Arts, Sciences et Lettres de Québec". Nous avons déjà salué et encouragé la publication en volume de cet intéressant récit de chez nous, qui fut d'abord publié en feuilleton dans notre revue. Son apparition, qui rencontre un beau succès de librairie, ne peut que nous réjouir et réjouir les lecteurs canadiens, qui auront ainsi un nouveau volume décrivant des mœurs et un pays qui étaient connus sans doute un peu, mais qui ne l'étaient pas suffisamment: la région grandiose de l'entrée du Saguenay et l'intéressante population qui y a pris vigoureusement racine. *L'appel de la Terre* attachera à la terre, à la culture, à la patrie, à la plus avantageuse des professions que notre peuple doit rechercher.

J.-A. L.

La plus grande misère de l'homme n'est pas l'incertitude de ses jugements, mais l'inconstance de sa volonté.

LAMENNAIS